

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an.....\$3.00

Payable durant l'année.....4.00

Édition hebdomadaire, par an.....1.00

(Invariablement payable d'avance.)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne.....0.1

Autres insertions, par ligne, tous les jours.....0.0

 " 3 fois par semaine.....0.0

 " 2 ".....0.0

 " 1 ".....0.0

A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
Assortiment complet de poeles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe. 30 m s 1883.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit,

Indigestion, Constipation

Habituelle, Mal de Tete

etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER,

Ottawa.

15 mai 1883.

LA

VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALÉ

Contre la chute des cheveux et la

Calvitie.

—

Brevetée à Ottawa et à Washington.

—

\$1.00 LA BOITE

—

Cette préparation est devenue la

propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à

Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,

CALICES,

PATÈNES,

CIBOIRES,

CRUCIFIX.

OUSTENSOIRS,

BURETTES,

ENCENSOIRS

CHANCELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au

vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. la.

PENSIONNAT

DE

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

RUE RIDEAU, OTTAWA

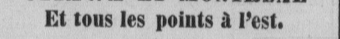
La rentrée des élèves aura

lieu,

Mardi,

4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.



CHEMIN DE FER

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-

real, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont

Central, et les trains du chemin de fer

Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent

jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de

Nouvelles Angleterre, Troy, Albany, et New-

York.

A partir du Lundi 20 Aout 1883, les trains cir-

culeront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.

8.35 a.m. 11.45 a.m.

5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.

9.10 a.m. 12.40 p.m.

4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuelle-

ment sur cette ligne entre Ottawa et Montréal,

est de vingt minutes plus rapide que toute autre

ligne. On ne prollame pas que les voitures de

cette ligne sont "les plus belles du monde" ni

que les chars palais sont "les plus riches qui ex-

istent en Amérique"; mais les voitures pour les

passagers sont neuves et reconstruites comme de

premiere classe. Les chars palais sont ceux de

la Compagnie Pullman, dont la réputation est

si bien garantie qu'il n'est pas possible de trouver

un autre moyen de transport aussi sûr et aussi

rapide que celui-ci.

Tous les convois à passagers se rendent direct-

ement à Montréal, sans changement de chars

ni de locomotive et indépendamment de tous les

autres trains du Grand Tronc. Le départ des

trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9

minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de

chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur

bagage est transféré sans frais extra et sans que

le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est checké pour n'importe quel en-

droit.

Les billets et tout autre renseignement peut

être obtenus aux bureaux du Grand Tronc,

rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. O. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 20 août 1883. lan.

LES MEURTRES TALMUDI-

QUES

Le Talmud a réellement provoqué des meurtres dans le passé. Ils sont établis de la manière la plus formelle, et dans leurs Acta Sanctorum, les Bollandistes, ces maîtres de la critique, en citent plusieurs. Arrêtons-nous à quelques-uns de ceux qui agiteront profondément l'Allemagne. Ils suffiront pour établir les funestes effets du Talmud parmi les juifs ignorants et fanatiques de cette contrée.

Un des premiers meurtres que l'histoire constate est celui d'un enfant, assassiné en 1285, à Munich, pour accomplir les rites de la synagogue. Une femme juive fut arrêtée au moment où elle enlevait un enfant chrétien. Traduite devant le juge, elle nia d'abord tout: mais bientôt elle entra dans la voie des aveux et confessa ses crimes passés. Elle mit notamment les magistrats sur la trace d'une jeune chrétienne, qui avait disparu depuis quelques temps et dont on n'avait plus eu de nouvelles. La pauvre victime avait été portée dans la synagogue: on l'y retrouva à l'état de cadavre, percé de coups de stylet des juifs talmudistes. La révélation de ce crime produisit un massacre de juifs, que l'évêque de Munice eut toutes les peines du monde à arrêter.

En 1345, dans la même ville, un autre enfant tomba victime des superstitions du Talmud. L'Eglise honore sous le nom du bienheureux Henri et le fête le 6 juillet.

Vers la même époque un adolescent du nom de Werner subit le même sort à Prague, en haine du nom chrétien. L'Eglise l'a enlevé aussi sur ses aults.

Citons encore, en Thuringe, le petit Conrad assassiné en 1303 et à Trente, le jeune Simon.

Mais le crime de Ratisbonne, en 1489, fut plus éclatant encore. Depuis quelque temps, six enfants avaient disparu. Après bien des recherches infructueuses, les officiers de justice trouvèrent les cadavres mutilés au fond d'un souterrain où se réunissaient les juifs de Ratisbonne. Au milieu de la salle on découvrit une large table de pierre, sous forme de coïpe, qui servait aux sacrifices sanglants.

En 1540, ce fut le tour du petit Michel Pisenharer que les israelites de Sapprenfeld, petit bourg du Palatinat, tuèrent pour se conformer à leurs abominables superstitions. L'enfant avait trois ans et demi. On l'avait attaché avec des cordes à une petite colonne, où, durant trois jours qu'il vécut, on le tourmenta de mille façons, lui coupant les extrémités des pieds et des mains, lui marquant tout le corps de croix et le criblant tellement de blessures que son corps ne formait qu'une plaie.

À ceux qui, malgré toute la certitude historiques de ces faits, seraient tentés de les invoquer en doute et de les mettre au compte de l'imagination des

auteurs du moyen-âge, rappellerions, en peu des mots, que notre siècle même a été témoin de crimes semblables dans les pays d'Orient.

Tout le monde a entendu parler du R. P. Thomas tombé en 1846, sous les coups des juifs du Liban. Il est inutile d'y assister. Plus près de nous, en 1880 et 1883, deux faits semblables se sont produits en Egypte. La presse cosmopolite, vendue aux juifs ou tenant pour eux, s'est bien gardée d'en parler, mais la vérité de ces deux assassinats a été suffisamment démontrée. Les enfants qui en furent les victimes ont été frappés d'une manière uniforme comme le veut la tradition talmudique.

Le rapport des médecins constate, pour le dernier qu'ils ont trouvé un enfant mort, dont le corps était déjà froid; on lui avait fait des incisions sur le poulx des mains et des pieds ainsi qu'à l'artère du cou. Il n'y avait pas une goutte de sang par teare, le corps était exsangue; pas un os de brisé et le crâne sain et intact. Ce dernier enfant s'appelait Evangilo Fornaraka.

La tradition talmudique de ces saignées homicides est encore si vivace parmi les juifs d'Orient que, lors du pèlerinage français à Jérusalem en 1882, le consul fit avvertir le chef du pèlerinage qu'il eût à recommander à ses amis de ne pas aller le soir dans le quartier juif de la Ville-Sainte pour ne pas s'exposer aux crimes liturgiques des israelites talmudistes.

C'est vers la même époque que l'on consigna à Tisza-Eszlar la disparition de Mlle Solymossi. Se trouve-t-on en présence d'un crime talmudique? Ce n'est pas à nous de le décider. Mais nous devons constater les efforts faits par les juifs, soit pour donner la change à la justice, soit pour étouffer l'affaire. Ainsi un juge, convaincu d'être suborné par les juifs, s'est suicidé pour échapper à une condamnation infamante; jusqu'à quinze faux cadavres de la victime ont été apportés pour faire croire à sa mort accidentelle; quant à Mlle Solymossi, on ne l'a pas encore trouvée, et elle ne le sera pas d'après toutes les apparences.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nalson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a rendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

LE CANADA

Ottawa, 15 Septembre 1883

LE CHEF DU PARTI CONSERVATEUR

Les journaux grits sont donc bien impatients de voir disparaître sir John de la scène politique qu'ils lui cherchent déjà un successeur. Rien ne fait présager pourtant que notre chef doive abandonner de sitôt la direction du parti, car il a encore bon pied, bon œil, et de plus la confiance du pays.

L'opposition s'en est aperçue à ses dépens, lors de la dernière session, et elle ne devrait pas oublier si promptement les défaites sanglantes que le vieux chef lui a fait subir dans le passé. Sa vigueur n'a pas diminué avec les années, et la dernière session est là pour en fournir la preuve.

Cette division que les grits s'imaginent voir entre les chefs conservateurs pour recueillir la succession de sir John, n'existe nulle part. Il n'est aucunement question de le remplacer, et il est à espérer que sa santé lui permettra de diriger encore longtemps le parti conservateur.

Notre parti n'a jamais été obligé de prononcer la déchéance de ses chefs, comme le parti libéral a fait pour M. Mackenzie, et, lorsque sir John disparaîtra de la scène politique, nous croyons que le parti conservateur sera aussi uni alors qu'il l'a été dans le passé.

Voici ce que dit le Mail au sujet du désir de remplacer sir John que la presse grite prête gratuitement à sir Hector Langevin :

" Nous ne prétendons pas, dit le Mail, être en possession des secrets de sir Hector Langevin, s'il en a ; mais nous pouvons dire que s'il a l'ambition de succéder à sir John, c'est une ambition très noble et très louable lorsqu'elle demeure dans les bornes raisonnables, où nous n'en avons aucun doute, sir Hector, (qui est un homme d'honneur) doit la maintenir. Tout homme dans la vie publique qui est assez jeune pour penser qu'il survivra à sir John, peut aussi espérer recueillir sa succession si son utilité, ses connaissances, son habileté et sa popularité le désignent à ce poste. Ce n'est pas l'ambition d'un seul homme qui règle le choix d'un chef, mais la volonté de tous. Un chef n'est pas le choix d'une personne ni même de personnes réunies en caucus ; mais il s'impose, par ses qualités transcendantes, au parti et au pays qui le suivent alors avec loyauté et confiance."

Et les libéraux peuvent en prendre leur parti, le pays saura bien, lorsqu'il en sera nécessaire, trouver dans les rangs conservateurs un homme en qui il pourra en toute sûreté confier ses destinées.

M. FERDINAND GAGNON

Nous lisons, dans la Minerve, les lignes suivantes, qui sont un hommage bien mérité à l'adresse d'un de nos Canadiens les plus distingués des Etats Unis :

" Qui ne connaît celui dont on a dit avec raison qu'il est gros comme quatre hommes et patriote comme dix."

Depuis quatorze ans M. Gagnon est le porte-étendard de nos principes religieux et nationaux aux Etats-Unis.

Non content de contribuer par son journal, le Travailleur, à l'avancement moral et politique des Canadiens exilés comme lui sur la terre étrangère, il paie de sa personne et de sa bourse chaque fois qu'il en trouve l'occasion. C'est

ainsi qu'on l'a vu visiter successivement les différents centres de la Nouvelle Angleterre, créant ici des sociétés Saint-Jean-Baptiste, organisant là une convention, cueillant plus loin des notes qui lui serviront à écrire l'histoire de l'invasion pacifique des Etats de l'est par les Canadiens français ; c'est ainsi que nous l'avons vu à Montréal, le 24 juin 1874, plaider la cause de nos compatriotes émigrés ; c'est ainsi que, n'était l'amour-propre qui les empêche, nombre de Canadiens proclameraient bien haut les services tangibles qu'il leur a rendus à leur arrivée dans la patrie d'adoption.

Ces réflexions nous sont inspirées par un mouvement qui se fait actuellement chez nos voisins et qui trouvera au Canada, nous l'espérons, plus que de la sympathie, mais de l'entraînement.

Le 16 octobre prochain, le Travailleur célébrera le dixième anniversaire de sa fondation ; ce jour là les Canadiens des Etats Unis célébreront, eux, les mérites du fondateur de ce journal. A cette occasion, ils offriront à M. Gagnon comme témoignage de reconnaissance des mieux trouvés, vu la qualité du doratoire, une superbe presse à journal.

Il suffit, croyons-nous, de faire connaître l'idée, pour qu'elle soit goûtée de tous.

Cette démonstration du 30 octobre ne doit pas avoir le caractère d'une fête locale. M. Gagnon n'appartient pas à Worcester exclusivement, mais au Canada français tout entier. Au Canada de le reconnaître et de le prouver."

Pour faciliter le succès du mouvement, nous ferons comme la Minerve, nous offrons notre entremise à ceux qui ne sauraient à qui faire parvenir leurs souscriptions.

CAUSERIE DU DOCTEUR

HYGIENE INFANTILE

Le froid est regardé à juste titre comme un des ennemis les plus redoutables du nouveau-né ; les affections qu'il engendre ont bien souvent une terminaison fatale, eu égard à la souveraineté et la rapidité de leur allure ; il suffit d'un instant pour amener des accidents irrémédiables.

Outre les maladies auxquelles peut donner lieu un abaissement subit de la température, il faut reconnaître aussi que l'action du froid sur la marche de quelques affections, de la rougeole, par exemple, est des plus redoutables ; le froid entrave le développement de l'éruption morbilleuse vers la peau ; par suite, l'éruption sur les muqueuses devient prédominante, et l'on voit apparaître des diarrhées cholériques, ou des bronchites capillaires dont la gravité est extrême.

Pour nous préserver du froid, l'industrie humaine a créé des vêtements. Les hommes, avec raison, obéissent aux sensations qui leur font comprendre qu'il faut bien se couvrir dès qu'il fait froid. Les femmes y obéissent beaucoup moins ; sans doute parce qu'elles sont d'une constitution moins forte pour y résister. Cependant, elles cherchent encore, en général, à concilier les exigences de la mode avec le besoin de se vêtir. Mais lorsqu'il s'agit de l'enfant, qui lui, est d'une nature tout à fait délicate, qui ne peut se servir lui-même et doit obéir forcément, on ne s'occupe plus du tout des sensations du froid et du chaud qu'il peut éprouver. La mode, la fantaisie de la mère qui pense peut-être retrouver en lui une poupée d'autrefois, sont les juges seuls consultés, et le bon sens est mis de côté.

Cependant, tout vêtement qui ne tient pas compte des sensations que les enfants reçoivent des agents

externes est un non sens. En été, en général, on couvre beaucoup trop les enfants, et en hiver on ne les couvre pas assez.

L'idée ordinaire qu'il faut " endurcir le corps " est une illusion fâcheuse. Bien des enfants sont si bien endurcis qu'ils s'en vont de ce monde, et ceux qui vivent souffrent du système suivi à leur égard, soit dans leur santé, soit dans leur croissance.

" Leur air délicat, dit le Dr Combe, fournit une humble indication du mal, et leurs fréquentes maladies devraient être un avertissement pour les parents irréflechis. Le raisonnement sur lequel repose cette théorie de l'endurcissement est, du reste, fort superficiel. Des gens riches qui voient des enfants jouer dehors à moitié nus, et qui remarquent l'air bien portant des gens de la campagne, en tirent la conclusion que la santé est le fruit du vêtement léger, et résolvent de tenir leurs propres enfants légèrement couverts. On oublie que ces marmots qui gambent sur les places des villages, vivent, à plusieurs égards, dans des conditions favorables ; que leur vie se passe en jeux perpétuels, qu'ils respirent l'air pur toute la journée, et que leur système n'est point dérangé par le travail cérébral.

Malgré les apparences ce n'est pas le vêtement léger qui les rend bien portants ; ils sont bien portants malgré ce vêtement léger. Nous croyons que notre conclusion est la vraie, et que la perte de chaleur à laquelle ils sont soumis est un préjudice pour eux.

Car, lorsque la constitution étant assez robuste pour le supporter, les enfants s'endurcissent en étant exposés au froid, cela n'a lieu qu'aux dépens de leur croissance.

Or, cette loi de la nature s'applique doublement aux enfants ; plus ils sont petits et plus leur croissance est rapide, plus le mal que leur fait le froid est grand. En effet, par suite de la disproportion de la surface à la masse, un enfant perd relativement, plus de chaleur qu'un adulte, et d'un autre côté, l'organisme, même dans des conditions non défavorables, doit fournir moitié plus de matériaux générateurs de la chaleur animale.

La question du vêtement de l'enfant est donc d'une grande importance. C'est une faute impardonnable d'infliger à ces petits êtres un système de protection que nous considérerions comme insuffisant pour nous-même, et je n'hésite pas à dire que l'affaiblissement de la santé, la diminution des forces, l'arrêt de la croissance et l'insuccès dans la vie qui en est la conséquence, sont chaque année pour des milliers de créatures humaines le résultat de ces préjugés déplorable qu'on ne saurait trop combattre.

UN CONSEIL PAR JOUR

Il arrive souvent que le pied des lampes ou le coller qui sert à visser le brûleur viennent à se détacher et n'adhèrent plus au verre de la lampe.

Voici une recette pour les recoller et pour faire tenir toutes sortes d'objets en verre :

Faites bouillir 3 parties en poids de résine, avec une partie de soude caustique dans 5 parties d'eau. Mélangez ensuite cette composition avec la moitié de son poids de plâtre de Paris et faites-en usage. Ce ciment durcit en une demi-heure, est très adhésif, imperméable à l'huile de charbon et est presque inattaquable par l'eau chaude.

PETITES NOTES

Sir Hector Langevin est parti ce matin pour Québec.

Madame Pelletier, de Contrecoeur, s'est suicidée.

M. F. X. B. Audry, Montréal, poursuit M. Bradley Barlow pour un billet de \$15,765.

Dans la cause de l'élection contestée de Renfrew, l'examen des témoins a été discontinué et remis au 19 novembre prochain.

D'après tous les renseignements obtenus des rares habitants des régions arctiques, les membres de l'expédition Greely ont dû tous périr dans les glaces.

D'après une dépêche d'hier, lord Dufferin serait appelé de Constantinople. On ne dit pas où il sera envoyé. Il pourrait bien entrer dans le gouvernement Gladstone.

Français et Pavillons Noirs ont eu, ces jours derniers, un engagement entre Hanoï et Sontag, près de la rivière Rouge. Le succès de la journée est resté au Français.

La situation à Canton est plus grave qu'on ne l'avait d'abord cru. Les Chinois n'attendaient que l'occasion favorable pour se défaire de tous les étrangers qu'il y a dans la ville.

Les directeurs de la filature de Coaticook ont refusé, par leur représentant à Montréal, de signer les conventions qui avaient été passées entre et toutes les autres filatures concernant la vente de leurs produits.

C'est M. J. B. Z. Dubeau, et non pas M. E. J. Dubeau, qui vient de faire faillite dans le commerce d'épicerie à Québec. Le passif est de \$75 000 à \$100,000 ; les créanciers espèrent obtenir de 30 à 40 cents dans la piastre.

Aujourd'hui a lieu la nomination des candidats dans le comté de Kent, N.-B. L'honorable M. P. A. Landry, autrefois secrétaire provincial pour le Nouveau-Brinswick est le candidat ministériel. M. George McInerny se présente contre M. Landry comme candidat indépendant.

Les deux juges ne s'accordent pas sur le jugement à rendre dans la cause de l'élection contestée de Northumberland Est. Le juge Cameron annule l'élection, mais le chancelier Boyd la maintient, de sorte que les choses restent dans l'état où elles étaient avant la contestation. M. Ferris garde son siège.

La princesse Louise a fait connaître à sir Hector Langevin son désir de donner, comme souvenir de son séjour au Canada, un tableau à l'huile qu'elle a peint elle-même et qui est en ce moment à l'exposition de Boston. Le tableau sera placé dans la galerie Nationale, édifice de la Cour Suprême.

Le Soir donne le détail des principales propositions faites par l'ambassadeur de Chine : la France cesserait d'envoyer des renforts au Tonquin, et alors la Chine reconnaîtrait le traité de Hué, mais elle conserverait son droit d'investir envers le souverain de l'Annam.

Le protectorat de la France serait sous le contrôle de la Chine et sous la direction militaire des mandarins.

Le Globe paye à Ottawa un fabricant de faux rapports qui s'emploie activement à cette industrie. Il est d'une imagination merveilleuse. La dernière invention est que sir John aurait refusé d'accomplir ses promesses envers la ville d'Ottawa et qu'il aurait conseillé aux échevins de taxer les membres du service civil. Inutile pour nous de dire que cette nouvelle du Globe est fautive en tous points. Le conseil de ville a agi, dans cette affaire, de son propre mouvement et sans les conseils d'aucun membre du gouvernement.

Personnel.—Le juge Lyons est de retour à Ottawa.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'amica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède : Eh bien, me répondirent-ils, nous ne saurions pas que ce remède avait tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage qu'ils ont en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on m'avait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut expédiée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué, REV. D. GOODRICH, Pembroke, N. H.

Ayant souffert de Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

ON DEMANDE

Une servante pour la cuisine et le ménage. Le lavage est fait en dehors de la maison. S'adresser au bureau du "Canada."



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER DE PERRY DAVIS.

Guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuralgie, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

Advertisement for J. Senechal, Entrepreneur of Pompes Funèbres, Rue Dalhousie, Ottawa. It describes the services provided, including funeral arrangements and transportation, and mentions a discount for those who prepay.

Nouvelles

LES PLAINES D'AVON. On se rappelle un certain nombre de citoyens ont renoncé le projet de faire une piste de chasse en y faisant travailler les bres qui traversent les nombreuses et...

M. J. Horn, a vient d'adresser tout un plan de projeté alors et abandonné faute de s'être présenté. Peut-être le veau être remis.

GUILLOTINE PAR NOUS LISONS Havre:

Il existe encore une foule de vieilles fenêtres dites "fenêtres ont des accidents, mais il tragique que ce ver dans une m... l'Hôpital, à une m... mise à la fenêtre... eure de la gu... ses couleuses et de la pauvre femme brutale que ce prise, jeta un cri en peu d'instants son domicile.

Pendant que de vains efforts les voisins mon... vre femme s'é... dans, et il fallu... Pendant ce te... restées dans la l... les yeux un ter... malheureuse r... fois, elle tourna pour essayer de... sée puis resta hagards.

Quant enfin... la chambre, o... qu'un cadavre.

A TRAVERS

Nouveau jour... World a fait son... tin, à Ottawa.

Marche — Il y... considérable ce... ville.

N. A. Savard... tonnes de melasse... qualité qu'il vend... achetée avant l'aug... par gallon.

De retour — Le... brigade du feu c... vacances depuis...

Chantiers — Tr... sont partis pour... semaine.

Sirup du Dr... lager. 1.5 douleu... fants — 25c. par...

Immigrants —... grants sont arriv... par le chemin de... tic.

Alle... au m... pour les livres... cole. Chez P... No. 455 rue Su...

Courses — M. C... est revenu des... lieu à Perth, ce... gagné là des p... somme de \$200.

Eruptions — I... guérit rac... tons et autres ér...

Jeu de balles — "Pastimes" d'O... avec le club O... chain, sur le t... Hall.

Les pilules o... McGale guérissent... etc. — 25c. par bo...

Funérailles — L... Thérien qui s'e... Sault, la semaine... vé à Ottawa au... inhumé demain... heures. Le con... demeure rue St-L...

Nouvelles Générales

LES PLAINES D'ABRAHAM
On se rappelle peut-être qu'il y a un certain nombre d'années plusieurs citoyens de Québec conçurent le projet de transformer ce vaste champ en un immense parc, en y faisant des plantations d'arbres qui traverseraient des allées nombreuses et bien alignées.

M. J. Horn, artiste de Montréal, vient d'adresser à M. J. LeMoine tout un plan de la transformation projetée alors et dont l'idée avait été abandonnée faute de ressources.

Peut-être le projet va-t-il de nouveau être remis sur le tapis.

GUILLOTINÉ PAR SA FENÊTRE
Nous lisons dans le *Journal du Havre* :

Il existe encore au Havre quantité de vieilles maisons garnies de fenêtres dites "à guillotine" ces fenêtres ont déjà causé bien des accidents, mais il en est peu d'aussi tragique, que celui qui vient d'arriver dans une maison de la rue de l'Hôpital, à une vieille dame nommée Bunel. Cette dame s'étant mise à la fenêtre, la partie supérieure de la guillotine glissa dans ses coulisses et s'abattit sur le cou de la pauvre femme d'une façon si brutale que celle-ci, se trouvant prise, jeta un cri terrible qui amena en peu d'instants la foule devant son domicile.

Pendant que Mme Bunel faisait de vains efforts pour se dégager, les voisins montaient : mais la pauvre femme s'était enfermée en dedans, et il fallu enfoncer la porte.

Pendant ce temps, les personnes restées dans la rue avaient devant les yeux un terrible spectacle ; la malheureuse râlait ; une dernière fois, elle tourna la tête, se souleva pour essayer de lever la fatale croisée puis resta immobile, les yeux hagards.

Quand enfin on put pénétrer dans la chambre, on ne trouva plus qu'un cadavre.

A TRAVERS OTTAWA

Nouveau journal—Le *Commercial World* a fait son apparition ce matin, à Ottawa.

Marché—Il y avait un marché considérable ce matin à la basse-ville.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

De retour—Le chef Young de la brigade du feu est de retour de ses vacances depuis hier.

Chantiers—Trois cents voyageurs sont partis pour les chantiers cette semaine.

Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Immigrants—Cinquante immigrants sont arrivés à Ottawa, hier, par le chemin de fer Canada Atlantique.

Alle au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Courses—M. Chs Picard, rue Bank, est revenu des courses qui ont eu lieu à Perth, cette semaine. Il a gagné là des prix s'élevant à la somme de \$200.

Eruptions—La "Lotion Persienne" guérit radicalement les boutons et autres éruptions de la peau.

Jeu de balle—Le club de Base Ball "Pastimes" d'Ogdensburg, jouera avec le club Ottawa, mardi prochain, sur le terrain du Rideau Hall.

Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Funérailles—Le corps de François Thérien qui s'est noyé au Long Sault, la semaine dernière, est arrivé à Ottawa aujourd'hui et sera inhumé demain après-midi à deux heures. Le convoi partira de sa demeure rue St-Patrick.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de mélasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Manufactures—Une nouvelle fabrique de lainages et une minoterie seront ouvertes sous peu à Cobden, dans le comté de Renfrew.

Préventif—Une personne qui fait un usage régulier des "Amers Indigènes" est moins exposée que toute autre aux maladies qui courent, comme la jaunisse, les fièvres, le choléra, etc.

Vigueur—En conservant ou rendant à l'estomac, au foie, et aux intestins, la vigueur nécessaire pour remplir leurs importantes fonctions, le Remède du Dr Sey est l'un des plus sûrs préventifs contre le choléra asiatique qui nous menace.

Nomination—M. Boyne, autrefois de Brockville, a été nommé surintendant de la section du chemin de fer canadien du Pacifique entre Ottawa et Chalk River.

Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Avis—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Immigration—Pendant la saison actuelle, 3,509 immigrants ont pris des terres dans la vallée de l'Ottawa ; 2,500 d'entre eux ont été placés par les soins de l'agent d'émigration et les autres ont été envoyés de Québec travailler au chemin de fer Pacifique ou ont pris des terres dans le haut de l'Ottawa.

Restaurant Iroquois—Tel est le nom d'un restaurant tenu par M. Gédéon Gratton, près de la gare Union, Chaudières, où l'on peut se procurer des repas à très bon marché, et les meilleurs liqueurs. C'est certainement l'une des hôtels la mieux conduits sous tous les rapports, car M. Gratton, le propriétaire, et M. Paré, savent très bien recevoir le public voyageur.

Nouveaux bureaux—Voici, paraît-il, le chiffre de chaque soumission qui a été reçue pour les bureaux de la rue Wellington.

A. Charlebois \$380,000 ; H. Davis \$414,000 ; J. Ashwith 460,000 ; J. P. Whelan \$544,450 ; O'Connor et Cassidy \$574,000 ; St-Louis \$598,000 ; D. Macdonald \$640,000 ; J. Stewart \$653,000.

Les nouveaux bureaux seront probablement éclairés à la lumière électrique.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions ; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Triste accident—Hier matin, vers 7 heures, madame Giroux qui demeure à East Templeton, partait pour aller traire ses vaches et laissait ses deux enfants, âgés respectivement de 4 ans et de 19 mois, seuls dans la maison. Quel ne fut pas son effroi, à son retour, au bout d'une dizaine de minutes d'absence, de voir la maison toute en flammes. Les voisins qui avaient eu connaissance du commencement de l'incendie, s'étaient empressés d'enfoncer les portes pour sauver les enfants, mais il était trop tard ; le feu avait déjà envahi tout l'intérieur de la maison qui a été détruite de fond en comble. On a retrouvé les os calcinés des enfants dans les décombres. M. Giroux était à son ouvrage pendant l'incendie.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque ; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnats.

Lisez ceci avec attention : Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la mode, somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises ; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Le crime de l'Original—On fait de grands préparatifs à l'Original pour le procès de Frederick Mann, accusé d'avoir tué la famille Cooke, qui doit avoir lieu lundi prochain, 17 du courant. Son Honneur le juge Armour, d'Ottawa, présidera ; M. J. Maxwell, avocat, de l'Original, défendra le prisonnier et M. John Sandfield Macdonald, avocat criminel bien connu représentera la couronne. L'avocat du prisonnier n'a pas perdu son temps, et s'est, d'après ce qu'on en dit, procuré des preuves certaines de la démente de son client, et que depuis plusieurs générations la folie a existé dans la famille du prisonnier. On devait aussi, disait-on, amener des témoins d'Angleterre, mais d'après les derniers rapports on peut affirmer le contraire. Malgré l'excitation très grande causée par l'approche du procès, le prisonnier semble prendre les choses de sang-froid et paraît tout à fait indifférent à ce qui se passe autour de lui. Deux gardiens de la prison le surveillent constamment.

Jusqu'à ces jours derniers il avait ri et s'était moqué des choses saintes et de la religion, mais depuis il a reçu la visite régulière du Révd. M. Philips, de Hawkesbury, et semble être plus touché. M. le Dr Clark, de l'Asile des aliénés de Toronto, et d'autres médecins ont visité l'Original avec l'intention de voir Mann, et il est probable que le résultat de leurs investigations sera connu lors du procès. Wm Cooke, qui a failli mourir des suites des blessures qu'il a reçues du prisonnier, est en convalescence et viendra donner son témoignage. On dit qu'il ne peut marcher sans béquilles, sa jambe droite étant plus courte que la gauche de quelques pouces.

Mlle Fannie Cooke, qui, elle aussi, avait reçu un coup de hache sur l'épaule, est mieux, et viendra donner sa déposition.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Un bon remède—Pour les crampe, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge G'Gara]

T. Murray, trouvé errant sur la voie publique, hier soir, est condamné à trois jours de prison aux travaux forcés. James McCourt, causant du désordre sur la rue Rideau, à 8 heures du soir, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais ou huit jours de prison. Julie Miller, accusée de vol ; couse remise à lundi. D. Cross, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU : Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée : sur la rue Sussex. 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883

THÉ!

Oscar McDonell,
ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS
101, Rue RIDEAU,
OTTAWA.

20 février 1883 1a

ON OFFRE

A une femme âgée une retraite pour l'hiver ou pour plus longtemps. Une personne convenable sera bien rémunérée. Envoyez nom et adresse à "A. L." bureaux du "Canada," rue Sussex, Ottawa, 11 sept., 1883. 5 in.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Cirulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE,

128, Rue Rideau. P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept. 188 1a

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURBONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co 4 Jan. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées



De McGALE Recouvertes en sucre.

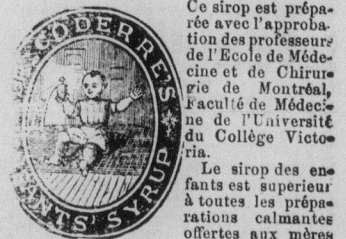
Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune des substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883

CHINA TEA HOUSE
59, Rue Rideau

FÈVES DE LIMA.
FROMAGE DE ROQUEFORT
ANANAS EN CANISTRE.
NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
CEREALES AMÉRICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
ONIONS ESPAGNOLS.
RAISIN MALAGA.
BEURRE MOULE DE 1^{re} CLASSE
VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
Épicier et Marchand de Vins
1er Oct. 1882 1a

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.
PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal 1a. 1883.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épinette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épinette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épinette.

Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Sirop de GOMME d'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. **KERRY WATSON & Co.** Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. 1a. 1883.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la
PARFUMERIE ORIZA
de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.
ORIZA-LACTÉ LOTION ÉMULSIVE
ORIZA-VELOUTÉ SAVON suivant la formule du Dr O. REVELL
ESS.-ORIZA Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
ORIZA-VELOUTÉ POUVRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

SIROPE DE BLAYN
Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROPE, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par les principaux Médecins de Paris.

LA VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salubre à la peau.
Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

Poudres de Condition d'Alexandre
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

Canada Atlantique
A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.
BILLETS DE RETOUR
ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,
seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

NOUVELLE ENTREPRISE
LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES
OUVERTE AU
No. 70, Rue Rideau.
Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
D'OTTAWA.
Je sousigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que
PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.
Une visite est sollicitée.
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.
AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGES FOR Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.
TROPIC FRUIT LAXATIVE
Price, 30 cents. Large boxes, 50 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.
ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.
Express local, Express de vitesse, Express local.
Quitte Ottawa... 8 15 p.m. 4 30 p.m. 6 40 p.m.
Arr. à Montréal... 12 15 p.m. 7 25 p.m. 10 40 p.m.
Quitte Montréal... 7 00 a.m. 8 45 a.m. 4 30 p.m.
Arrive à Ottawa... 11 20 a.m. 11 40 a.m. 8 30 p.m.

GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.
THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.
LIBRAIRIE FRANÇAISE
D'OTTAWA.
Je sousigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que
PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.
Une visite est sollicitée.
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE,
No. 445, Rue Sussex
1er Sept. 1882

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)
Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES
dans les derniers goûts et de haute nouveauté.
PRIX MODÉRÉS.
Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.
CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS
Chemise de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 25 Septembre 1882.
Les trains circuleront comme suit:
Mixte, Malle, Express
Départ d'Hochelega pour Québec... 4.00 a.m. 3.00 p.m. 10.00 p.m.
Arrivée à Québec... 7.00 p.m. 9.50 p.m. 6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelega... 5.20 a.m. 9.10 a.m. 10.00 p.m.
Arrivée à Hochelega... 8.30 p.m. 4.00 p.m. 6.30 a.m.
Départ d'Hochelega pour St. Felix de Velois... 5.15 p.m.
Arrivée à St. Felix de Velois... 8.20 p.m.
Départ de St. Felix de Velois... 5.20 a.m.
Arrivée à Hochelega... 8.50 a.m.
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83
A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:
Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles... 2.05 p.m.
do Rimouski... 3.49 p.m.
do Campbellton... 8.35 p.m.
do Dalhousie... 9.15 p.m.
do Bathurst... 11.17 p.m.
do Newcastle... 12.52 p.m.
do Moncton... 4.00 a.m.
do Saint-Jean... 7.30 a.m.
do Halifax... 12.45 a.m.
Le train se rendra à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.
Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.
Les trains quittent Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.
Le char Pulman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.
Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCARTHY, Agent.

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa
A toujours à son Etal un assortiment complet de
Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défient toute compétition.
Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

IMPORTANT!
Attention! Attention!
A LA
MAISON de BIJOUTERIES
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX
J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, chaînes, montres en or et en argent, bagues, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.
E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wm. Wheeler et Wilson.
(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzer D et F.
Singer de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.
R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1882

36 an...
Payable d'a...
Édition hebdo...
Un pent au...
trois mois.
EN
Canad...
JOS...
40...
Deux vo...
ges chacu...
Edition o...
Ed. illustr...
PRE...
BIOGRAP...
glade, Jea...
les Réau...
Jacques F...
— fondate...
Julien D...
Dubuque, ...
Jacques...
Rainville...
Louis Pr...
Faribault...
Jean-Bapt...
SEC...
BIOGRAP...
dateur de...
— Joseph...
Ménard, ...
Baptiste...
— fondate...
souri, —...
Roy, Jac...
Abury A...
Ménard —...
Texas, —...
l'un des f...
Prudent...
chère, Pie...
Larocque...
Riel.
EDIT...
PORTRA...
Salomon...
Faribault...
Vital Gr...
Augustin...
Bangy, ...
Beaudry...
Franchère...
Louis Ric...
REPRÉSEN...
Dubuque...
toba), Ch...
caravane...
ges.
On pen...
en s'adres...
Tasse, Ott...